

Madame Mahébeze O. I.
adresse son bon souvenir à
Messieurs Gilles et le prie de vouloir
18, Rue M^{me} Molé Vannes

bien, s'il le juge à propos, ajouter
ce document au dossier de l'affaire
du "Petit Poilu" des Taouët.

Sincères remerciements

Chère Maman, le 5 Mars 1917 -

Monsieur Malabry

Mes parents m'ont écrit que vous leur avez demandé ma citation, en ce moment là je ne l'avais pas entre les mains, et c'est bien seulement que j'ai pu la leur adresser. Si vous voulez, vous n'avez qu'à la leur demander.

J'ignore ce que vous voulez en faire, peut-être est-ce pour la lire aux petits écoliers, j'en serais très heureuse d'être citée en exemple -

Sur ces bancs sur lesquels j'ai été pas mal de fois de culottes, j'ai appris la chose principale à observer dans cette vie : le devoir -

C'est là que j'ai appris que la patrie
représentait non seulement la terre où j'
suis né, mais qu'elle représentait encore
les traditions et l'honneur d'une race, à
faire respecter.

Je ne me suis pas engagé pour faire
parler de moi, pour qu'on dise celui là est
un brave, j'é préfère rester inconnu
et j'é ne cherche que ma satisfaction
personnelle du devoir accompli -

Dans cette guerre il ne faut pas
dire, ce n'est pas un serviteur de plus
qui sauvera la France, certainement non
mais il contribuera à la sauver. La
France a besoin de tous les enfants,
tous doivent être prêts à se sacrifier
pour elle -

Je préférerais moi aussi, être assis
au coin d'un bon feu, plutôt que de
prendre la garde la nuit au fond d'une
tranchée avec de la boue jusqu'aux
genoux, plutôt que d'aller à l'attaque
offrir ma poitrine aux obus, et aux
balles ennemies -

Mais faut-il penser à cela
lors qu'une formidable armée menace
de ravager et d'anéantir notre pays

Je ne pourrais pas vivre sous le
feu d'ennemis qui à chaque instant
me feraient sentir leur supériorité, c'est
pourquoi je suis soldat -

C'est bien ce sentiment de l'honneur
c'est à l'école que j'en ai appris

et c'est vous Monsieur Mahéberge en de
ceuse qui me l'ont enseigné.

Je souhaite que tous les petits évêques
du Savoir, comprennent les leçons que vous
leur donnez de la même manière que j'
les ai comprises -

La vie en elle-même n'est rien si
elle n'est bien remplie -

Nous sommes en ce moment en repos
et nous faisons de l'entraînement en vue
de l'offensive prochaine qui espérons-le
réussira mieux que les précédentes -

Je vous prie de transmettre mes
salutations à Madame Mahéberge et

me permettez de vous serrer cordialement
la main - Jean Carrié 163

Adjudant 410^e, 10^e esc. Section 168 -